

L'impact de la disposition graphique dans les médias informatisés en Algérie

The impact of graphic arrangement in computerized media in Algeria

Belkadi mokhtar * ¹

Université Belhadj BOUCHAUB d'Ain Témouchent

¹ belkadi.mokhtar@yahoo.fr

Reçu le: 29/12/2024

Accepté le: 17/03/2025

Publié le: 31/03/2025

Résumé :

Passer de la sémiologie structurale à la pratique sémiotique dans les réseaux sociaux en matière de médias en Algérie est un processus qui déclenche l'exercice des faits de langage dans des situations de communication entre le confectionneur de discours numériques et les lecteurs comme co-acteurs sur le plan de la lecture et de l'interprétation du contenu informatisé. Si la sémiologie est du ressort de la langue pour décrire ce côté systémique du langage, la sémiotique, en tant que discipline dans les médias numériques, devient une pratique privilégiée en matière d'incitation à la consommation de l'information et d'interaction instantanée sur le « Net ». Le paratexte, comme un accompagnateur de texte qui, lui aussi, pourrait impacter toute la vision interprétative du lecteur, attire l'attention sur une graphie atypique du discours informatisé qui laisse ce même lecteur abandonner le texte dans son intégralité. Interpréter le sens global d'un contenu de discours informatisé nécessite l'acquisition d'une vision dialogique des mots dans leur emploi à l'événement sur lequel parle le journalisme numérique. .

Mots clés : disposition graphique-paratexte informatisé-médias électronique-pratiques sémiotiques-effets énonciatifs

ABSTRACT

Moving from structural semiology to semiotic practice in social networks in Algeria is a process which triggers the exercise of language facts in communication situations between the creator of the digital discourse and the readers as co-actor on the level of communication. reading and interpreting computerized content. If semiology is the responsibility of language to describe this synchronic side of language, semiotics, as a discipline in digital media, becomes a privileged practice in terms of consumption of information and instant interaction without one know this and therefore comes the salutary outcome of almost all information enthusiasts. The paratext, like a text accompaniment which could also impact the reader's entire reading. He draws attention to an atypical spelling of computerized discourse which leaves this same reader abandoning the text in its entirety. Interpreting the overall meaning of computerized discourse content requires the acquisition of a dialogical vision of the words in their use in the event on which digital journalism speaks.

Key words : arrangement graphic-computerized paratext-semiotic practices-enunciative effect-electronic media

Times New Roman 14

1. Introduction :

Dans le monde des médias électronique, l'objet sémiotique est considéré comme un produit à consommation prédéterminée qui sert d'impact dans les actes énonciatifs. Le site web d'un contenu informatisé se focalise généralement sur des éléments linguistiques d'accompagnement qui jouent un rôle capital dans l'interprétation du sens globale de l'énoncé, nous parlons ici d'éléments paratextuels dans les discours sur le Net. Étant confectionneur de contenu dans les médias électronique, la ligne éditoriale accroche le lecteur sur le caractère d'éléments linguistiques sur l'aire de l'écran informatique dans la mise en disposition de l'information. Les éléments paratextuels suffisent pour ainsi décrocher un sens premier et qui en quelques sortes impacte l'idée première sur laquelle repose le contenu communiqué. Donc, nous sommes devant une problématique qui s'intéresse aux éléments d'accompagnement qui faussent la production/interprétation sens inhérent aux formes discursives dans les discours informatisés. Cette manière de lire et de consulter ce type de discours met en danger la visée communicative de l'auteur qui, avec l'inscription de ses initiales sur le texte, risque de ne pas réussir la transmission du contenu de son discours aux lecteurs.

1- Les discours autres et le discours informatisé

En parlant de « discours de l'internet », ici nous évoquerons le discours informatisé qui s'oppose à tous types de discours « ordinaires ». La chose qui nous est demandée de faire, dans cette étude, émane de la simple question de la catégorisation de ce genre de discours par la spécificité de la conception de l'aire de la page, de la répartition des éléments paratextuels qui donnent une organisation spécifique à travers son support. Si nous sommes en mesure de tenter une analyse dans ce genre de discours, il est de notoriété scientifique d'interroger les éléments linguistiques qui font son ossature où l'impact de l'effet de l'organisation des éléments accompagnateurs du texte est de mise et fait de ce discours un archétype dans cette nouvelle ère de communication. Donc nous sommes dans un discours dont la catégorisation dépend non pas seulement de la langue évaluée comme un outil de communication, mais comme ces éléments qui remplacent la densité graphique dans le corps du texte. La problématique prendra un élan tout autre en s'appuyant sur le caractère du titre, l'ajustement du sous-titre, l'emplacement de l'icône ou de l'accroche. Si nous nous mesurons à ces paramètres linguistiques, nous nous contenterons de schématiser la communication entre des dires organisés sur une aire de page électronique et les lecteurs dans le monde de l'internet avec beaucoup d'attention et de recul.

Le discours informatisé repose sur les éléments paratextuels qui mettent en quelques sortes le lecteur dans des conditions confortables, et cela suite à la facilité à l'accès à l'information couvrant un événement de société.

1. L'impact de la pratique sémiotique dans le discours informatisé

L'objectif de l'analyse de tout élément matériel ou non matériel est soumis à une procédure textuelle qui varie entre le formel comme support d'inscription et le matériel comme acteur d'une pratique sémiotique. Donc la procédure est de l'ordre de l'institution médiatique qui prend sur son compte toute l'initiative à gérer la visée communicationnelle du concepteur, et cela nous est indiqué dans le champ de la pragmatique linguistique dans son exhaustivité par J. SEARLE en nous présentant le principe d'exprimabilité où à chaque fois que « L » (locuteur) veut signifier (à l'intention de transmettre, désire communiquer, etc.), alors il est possible qu'existe une expression « E », telle que « E » soit l'expression exacte ou la formulation exacte de « X » (la signification). (J. MOSCHLER et A. AUCHLIN, 2023). Cela nous permet de percevoir, de reconnaître ce franchissement d'une étape d'analyse où le créneau dans lequel nous nous inscrivons a de telles particularités. C'est les pratiques sémiotiques qui sont à l'origine de cette transcendance de l'objet visé à l'objet circonscrit. Nous sommes en droit d'évoquer l'importance de la responsabilité de tout acte de parole dans les énoncés véhiculant un sens spécifique et pour qui le lecteur soit en mesure de reconnaître cette typographie de caractère attirant et persuasif dans le sens trouvé sur l'aire de l'écran d'un PC ou d'un Smartphone. Les médias électroniques sont dans l'obligation de procéder de telle manière à rentabiliser l'effort productif de textes à travers des stratégies énonciatives qui vont avec le monde de la technologie. Ils ne sont pas prêts à se débarrasser de cette stratégie énonciative du moindre effort pour rester concentrer sur ce que nous appelons le « marketing politique »¹

2. Le discours informatisé vs effets du paratexte

Le paramètre scriptural dans le genre de la presse écrite se montre par une spécificité langagière où la répétition de l'emploi des mots clés est prise en charge par cette production. Cette parole journalistique reprend tout commentaire qui prend en charge un thème de rédaction, mais bien assurément au sens réduit du terme, qui fixe la pensée du scripteur dans la rédaction de son article. Dans « Grandeur et misère de la parole journalistique » Patrick CHARAUDEAU rappelle son intervention sur le discours journalistique qui se réclame d'une parole libre par rapport à un discours de consommation d'informations où tout ce qui est dit et vu est pris comme vrai par les citoyens. Le journal est toujours près de ses lecteurs qui crient à la manipulation et s'opposent dans leurs lectures sur la manière de rapporter les événements à travers les médias, alors qu'ils se précipitent sur les informations télévisées et qu'ils ne cessent de dire, lorsque cela leur convient, que « cela est vrai puisqu'ils l'ont dit à la télé [P. CHARAUDEAU, 2011]. L'écriture journalistique est considérée comme un moyen de transmission d'informations aux lecteurs de journaux grâce au code de la langue. Elle est tout à fait problématique du fait que les spécialistes du discours de presse cherchent à trouver

des réponses sur la manière avec laquelle les journalistes contribuent par leurs initiales seulement à confectionner la page de journal. Il est important de rappeler que la Une d'un journal regroupe à la fois plusieurs acteurs sur le plan énonciatif, cela nous emmène à comprendre comment pouvons-nous, à un moment de la lecture d'un texte de presse, distinguer l'instance énonciatrice responsable de l'acte de langage d'une toute autre instance. Dans tout texte de presse écrite, il y a des éléments d'ordre scriptural qui accompagnent ces voix. La tâche nous serait abordable que dans la mesure où nous repérons ces scripteurs suite à leur responsabilité sur la surface de la page de journal. Le journaliste ne sait pas comment son texte sera interprété s'il est joint à un autre élément paratextuel, le cas de l'infographie, la cartographie ou seulement une photographie.

La page de journal est par ailleurs constituée d'unités discursives, rédigées par des scripteurs différents, dans des lieux et à des moments différents, accompagnées de photographies ou d'infographies *ad hoc* ou empruntées à des banques de données. Bien souvent l'auteur d'une de ces unités discursives (le correspondant local, le reporter à l'étranger, le journaliste *free-lance*...) ne sait pas en compagnie de quelles autres unités discursives son texte sera publié, ni quels éléments paratextuels apparaîtront avec son texte. La responsabilité n'est-elle pas alors éditoriale ? [MOIRAND, S, 2007].

La tâche de l'effort énonciatif est partagée entre le journaliste et la ligne éditoriale du journal dans l'aménagement et l'organisation de la page et l'implication d'autres unités discursives dans la construction du sens de l'énoncé. Donc, nous sommes plus devant une responsabilité éditoriale qui déstabilise l'attention du lecteur à constater qui écrit, comment il écrit, quand et à qui il écrit ? La responsabilité dans l'écriture de presse électronique est plutôt un paramètre paralinguistique qui s'inscrit dans la manipulation, quoiqu'elle ne soit pas introduite comme notion concrète dans les études linguistiques. Elle est en relation avec la conscience et la morale, pour ce qui est de l'éthique des pratiques langagières médiatiques, à ce qu'on est en droit d'attendre des professionnels du langage que sont les journalistes, c'est-à-dire, comme le disait GARDIN « un comportement langagier autre qu'instinctif » (GARDIN 1999 : 61).

3. La sémiotique de la page web dans le discours informatisé dans Algérie 360

De l'huile de table vendue comme soin capillaire ! Un scandale de contrefaçon mis en lumière par l'APOCE

Parlant de l'annonce de l'**«arnaque et des ventes frauduleuses des produits à consommation délicate pour un public visé»**, le concepteur de la page web essaie, à partir de son média, de produire des effets qui sont du ressort de la linguistique accompagnant le texte qui dépasse la vision objective des choses en rapportant les faits de l'événement dans un style éveilleur et attentionné où la tromperie relève du discours du concepteur. Alors que sa fabrication est beaucoup plus conçue par la ligne

éditoriale en tant qu'institution discursive empêchant l'auteur du contenu à s'exprimer objectivement sur l'événement lui-même.

L'hétérogénéité des unités discursives sur l'aire de la page du site web néglige partiellement la volonté du journaliste à vouloir transmettre de l'information à ses lecteurs. C'est le moment discursif dont a parlé MOIRAND (2007) qui fait que la conception ou plutôt la manipulation se construit à partir d'une énonciation du paratexte qui exclut le locuteur scripteur. Donc l'harmonisation de ces éléments accompagnateurs est décisive dans l'impact que reçoit le lecteur des discours informatisés. Toute la problématique réside dans cet état de présence vs absence du premier énonciateur du texte électronique quoique cette mention des initiales du scripteur laisse entendre que le texte est bien la production d'un spécialiste.

4. L'hétérogénéité des procédés dans les médias électroniques et effet sémiotique

L'hétérogénéité sémiotique découle de la répartition dans l'aire de la page ou de la double page de d'articles de différentes longueurs de la diversité des formes de documents (de taille, couleur, caractère, tronçonnage des titres et des articles, textes justifiés ou en drapeau), de l'alternance entre de l'iconique (photos, documents infographiques, dessins humoristiques) et du verbal : certaines unités sont surmontées d'un pértexte simple (le titre et son autodésignation par exemple pour l'éditorial) alors que d'autres sont constituées d'un pértexte complexe, avec des photos ou des croquis ou des tableaux, un appareil de titres avec appel de titre ou surtitre, titre, sous-titre, intertitres... (MOIRAND, 2007), c'est ce que la linguiste souligne dans ses intervention dans la défense des voix énonciateurs dans les médias dans la presse quotidienne, qu'elle soit en papier ou sur le « Net ».

J. FONTANILLE en fait de même dans la construction de l'objet sémiotique lorsqu'il relie le paramètre de la culture en outrepassant les contours textuels de l'objet étudié.

Cette réduction au texte est légitime et nécessaire dans les limites assumées d'une sémiotique textuelle, comme celle développée par Rastier, mais elle doit être discutée dès que ces limites sont dépassées, notamment dans la perspective d'une sémiotique des cultures, si ce n'est celle d'une sémiotique générale. Car la pratique sémiotique elle-même a largement outrepassé les limites textuelles, en s'intéressant, depuis plus de vingt ans, à l'architecture, à l'urbanisme, au design d'objets, aux stratégies de marchés ou encore à la dégustation d'un cigare ou d'un vin, et plus généralement à la construction d'une sémiotique des situations et même aujourd'hui, selon les propositions de Landowski, d'une sémiotique de l'expérience, à partir d'une problématique de la contagion, de l'ajustement esthétique et de l'aléa. Et ces transgressions répétées ne semblent pas pour autant, paradoxalement, remettre en question l'application du principe d'immanence dans la pratique de l'analyse [FONTANILLES, J, 2008 : 9]

4.1 Premier niveau d'analyse : une énonciation restreinte

Nous avons affaire à un corpus qui nécessite une intervention délicate sur le plan de la prise en charge d'éléments paralinguistiques. Les caractères dans leurs tailles les plus différentes imprimés sur

l'espace de la page électronique, et qui émanent en plus de locuteurs (dans le sens de fabricants de textes), ont un impact sur les lecteurs de journaux. Ces derniers se limiteront à visionner ses éléments pour ainsi saisir le sens global des différents énoncés mis en forme et détectés dans le discours informatisé. L'énonciation n'est en effet observable qu'à travers des traces qu'elle laisse dans l'énoncé. Ce type d'analyse se définit à partir d'une conception dite « restreinte » de l'énonciation, centrée sur le seul locuteur-scripteur et sur les marques de sa subjectivité lisibles dans le discours produit. [C. KERBRAT-ORECCHIONI, 1985]

4.2 La titraille électronique et l'organisation du site web

Le journal ne pourra pas être seulement l'organe d'une certaine opinion et d'avis racontés, il devient le plus souvent le lieu où les faits se défilent sur la page par les différents éléments formant une énonciation de type architectural². À la première page le lecteur est attiré par la Une. L'énonciation se met en marche même avant que le l'auteur n'achète le journal. Le lecteur est renseigné sur l'intégralité du contenu du journal. Les passants en général sont attirés par ce paramètre important de l'énonciation, que ce soit l'abonné ou le lecteur accidentel. La mission première de la Une est de s'incorporer dans une technique de captation saisissant la finalité de faire vendre le journal. L'information est organisée de manière à laisser un impact favorable pour la lecture du journal.

Le titre se présente comme un acte illocutionnaire : [il] est le point d'accrochage où l'attention du récepteur [...] se dirige en premier lieu ; la relation établie entre le locuteur (l'auteur) et l'interlocuteur (le lecteur) est conventionnelle tant par l'endroit où l'énoncé se manifeste traditionnellement que par son contenu, son intention et son effet [Hoek, D. 1981, 248].

Dans le même sillage Jean PEYTARD accorde une importance capitale et fait très attention, à partir de ses écrits, aux relations que peuvent avoir les titres insérés dans la page de la Une des journaux. Il précise que « la titraille établit une relation du corps de l'article à elle-même, que sa fonction est double : [...] apporter des éléments pour de « premières significations » (principalement connotatives) et orienter vers un complément, le corps de l'article et/ ou bloquer l'information au niveau du « balayage ». Incitation à un surcroît de sens ou tentation de s'en tenir à la surface (c'est le mot qui convient) » (J, PEYTARD, 1975, p 39-59)

La titraille donne une vue d'ensemble sur les différents titres qui occupent un espace à la Une d'un journal. Nous pouvons constater la présence de titres, de sous-titres et de surtitres. Chaque élément apporte une réponse au rôle et à la fonction que nous lui octroyons dans la page du site web. L'énonciation dans le métier de la presse écrite est caractérisée par les significations connotatives, celles que nous considérons premières et non pragmatiques que construisent les titres dans la page de journal. A partir de cela, le titre commence à acquérir son autonomie sémantique par rapport au corps

du texte auquel il est lié. Une autonomie qui laisse décider le lecteur de sa relation avec le corps du texte.

5. Mise en place de procédés communicationnels sur site web

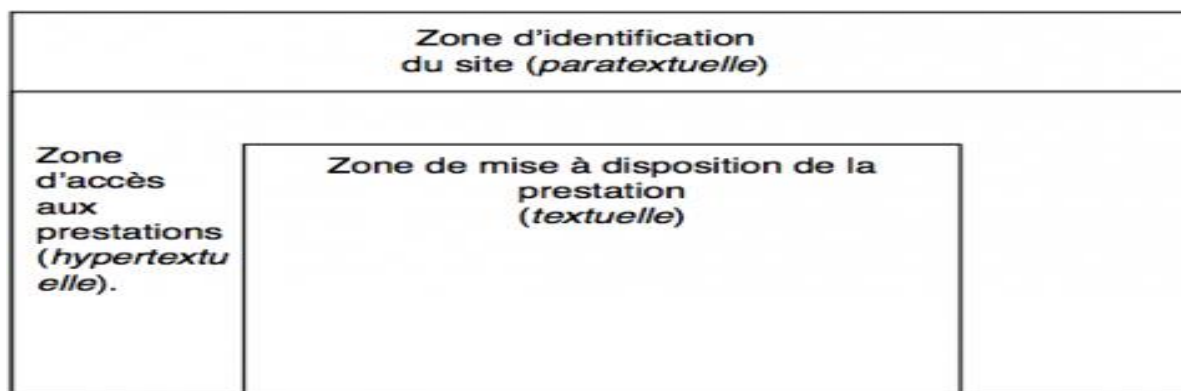
Il est à rappeler qu'une maquette d'un site web est un assemblage d'unités à la fois linguistiques et paralinguistiques créant une homogénéité entre les différents éléments textuels. De ce fait, la maquette se sert d'éléments de fonction différente dont la tâche première est d'attirer l'attention des lecteurs en accomplissant une fonction méta-textuelle ou méta-organisationnelle.

La mise en place de ces procédés gère convenablement l'attention des lecteurs sur le plan de la distribution de l'effort cognitif fourni lors de la consultation de la page ou du site web. Cette complexité se décrit sur la mémorisation et la perception de telle ou telle forme, et cela n'est possible qu'à travers l'image du texte sur laquelle la communication s'exerce. Nous toucherons en finalité une sorte de gestion des tâches cognitives associés à la lecture. (Moreno, D, 2016)

5.1 Architecture de la page web

Avant qu'on en parle de textes ou de fragment de textes sur la page web, nous évoquons le concept d'architecture de page ayant une tâche organisationnelle formant un genre où les formes se socialisent et s'initient par un apprentissage de techniques architecturales. Le lecteur possède ainsi une autonomie de lecture et ne fait plus d'efforts cognitifs pour la saisie du sens des éléments textuels du thème discuté.

Au plan social se constituent des *genres*, au plan individuel, les lecteurs mémorisent par accoutumance ces formes socialisées, descriptibles et transmissibles par apprentissage [...] L'appropriation de ces formes peu à peu ritualisées et codifiées, dont la scénographie est inhérente au support qui leur a donné naissance, permet des conduites de lecture mieux dirigées, plus efficaces et plus économiques au plan cognitif (Beguin-Verbrugge 96).



(Fig.1) Organisation fonctionnelle des sites web (2005)

Cette figure nous donne une vue de l'organisation du flux langagier sur l'aire de la page d'un site web et les éléments qui accompagnent la zone de mise à disposition de la prestation textuelle.

Il est tout à fait illogique de parler de personnes physiques qui interviennent dans le discours sur les ventes sur internet « **arnaque et escroquerie** », car le média électronique, dans ces cas de figures, n'est qu'une entité humaine représentant une instance qui gère le discours avec un dispositif énonciatif. Dans le cas du discours sur l' « *annonce d'une huile truquée* », le sujet énonciateur se retrouve contraint à respecter l'instance dans laquelle il produit ses énoncés. L'analyse de l'acte de discours est, ainsi, centrée sur le contenu propositionnel et la force illocutionnaire. Si nous attribuons le contenu propositionnel à l'énonciateur, à qui pouvons-nous attribuer sa force illocutionnaire ? À la personne psycholocutrice ou à l'instance médiatique comme personne morale : le cas des établissements, des organisations et des institutions. Nous prenons comme exemple ici le site web et son organisation où l'éthique et la déontologie sont carrément transgressées.

Dans le discours informatisé, le locuteur ou l'énonciateur ne peut prononcer son discours librement. Il est, à la fois, cette personne citoyenne qui vit entre ses compatriotes, et en même temps ce journaliste ayant une tâche à accomplir à l'égard de son institution. Nous le découvrirons, dans les colonnes de ses articles, lorsqu'il intègre un dispositif³ de fonctionnement pour organiser la manière avec laquelle il produit son discours.

Un énoncé comme celui produit à l'encontre d'une vente d'un produit truqué, et mis sur site web avec une organisation des parties de langage considérées comme manipulatrices, mobilise non seulement la langue comme moyen de transmettre ou de communiquer le fait de vendre un produit falsifié sur internet, mais attire aussi l'attention des lecteurs sur la manière avec laquelle ces procédés énonciatifs sont organisés sur l'aire de la page site web.

Dans un article publié le 17/11/2024 dans Algérie 360, le journaliste insiste sur le travail syndical mené par les enseignants du secondaire à revendiquer leurs statut particulier. L'énonciation se focalise sur l'emploi du verbe « **arnaquer** », mentionné implicitement dans un grand titre en haut de la page, qui entame un moment de cette « **tromperie** » dont font acte les concepteurs des sites web pour leurs ventes sur internet. L'instance énonciative est doublement soulignée dans Algérie 360. Ce même concepteur et ou vendeur du produit part avec une compétence de manipulation sur le plan organisationnel de la page, alors que le même travail est fait par le média électronique afin qu'il le mette à nu devant les éventuels acheteurs sur le « Net ».

Nous étions tenté par l'organisation des éléments paratextuels sur Algérie 360. La technicité sur laquelle mise le concepteur pour attirer un maximum de lecteurs, c'est bien cette accroche par les mots qui déterminent le caractère de l'idée centrale de cette annonce. Le mot « arnaque » est implicitement mentionné dans l'ensemble des informations qui gèrent l'aire de la page web. L'écran de l'outil informatique ou du Smartphone requièrent une forme de conception d'informations à

l'horizontal, tandis que le concepteur du site web travaille à hiérarchiser les données à la verticale pour faciliter la tâche de la lecture et en même temps laisser défiler les informations sans qu'on intègre des efforts cognitifs.

Cette huile capillaire à 20 000 DA n'est en réalité qu'une « huile de table » : L'APOCE dénonce



De l'huile de table vendue comme soin capillaire ! Un scandale de contrefaçon mis en lumière par l'APOCE

Revendiquer, sens connoté interprété, contient un peu plus de subjectivité qu'« appeler », mentionné dans le grand titre de l'article de presse. Il laisse se répercuter derrière lui une panoplie de noms et d'expressions que les lecteurs pourraient et ou auront la compétence d'interpréter à travers leurs lectures. Il est dans la logique de l'écriture journalistique de tenir une lecture attentionnée pour arriver à répartir les rôles énonciatifs dont fait partie les instances de discours, le journal en finit catégoriquement avec le sens dans les éléments paratextuels dans la page web qui accompagnent les articles de presse. De cela, nous pouvons en toute certitude avancer l'hypothèse qui confirme l'impact que réalise cet élément clé dans la confection de l'aire de la page web des médias électroniques.

5.1 Organisation et accès au contenu web (Y a-t-il de l'éthique d'écriture ?)

Éthique et responsabilité vont de paire dans le discours médiatisé sur le web, car c'est l'organe qui mettra au prise la conscience des concepteurs avec la manière avec laquelle ils organisent le flux

langagier sur le site web de la page. Alors il ne s'agit pas seulement de type de discours produit avec l'avant un texte qui renferme un sens bien précis d'énoncés, mais des éléments accompagnateurs qui gère l'attention communicative de l'institution discursive. la précaution que doit prendre en compte le concepteur de l'idée à l'égard de la véracité des dires rapportés n'est nullement soumise au contrôle du code partagé, en termes de compétences, entre les acteurs du discours informatisé. Ce dernier est jugé prématurément sur la prédisposition et de l'emplacement des éléments paratextuels. Une interprétation ultérieure suivra puisqu'il s'agit de « dires » ancrés dans un discours de type défini. J. KRISTEVA définit la sémiotique comme discipline qui organise et oriente le flux langagier « le lieu où la science s'interroge sur la conception fondamentale du langage, sur le signe, les systèmes signifiants, leurs organisations et leurs mutations » (1981, p, 292).

Il ne s'agit pas d'un seul système de signes comparable à la langue, mais il est question de parler de plusieurs systèmes signifiants qui s'engendrent de la langue. La sémiotique devient alors une science où se croisent la pragmatique, qui implique le sujet parlant ; la sémantique, qui étudie le rapport entre le signe et l'objet représenté ; et la syntaxe, description des relations formelles entre les signes.

6. Conclusion

Le média web est considéré comme un média complexe où l'énonciation n'est nullement l'acte de parole de la personne qui est censé transmettre de l'information pour un objectif précis, mais il s'agit bel est bien de technicité qui organise le flux langagier de l'institution médiatique. La communication électronique, sur le web, impacte l'illusion descriptive de la prise en charge de la langue comme code partagé entre les acteurs du discours informatisé. Ce genre de discours s'inscrit dans un rituel linguistique du moindre effort cognitif. Dans l'aire de la page des médias électroniques, le caractère avec lequel nous écrivons (gras, simple, épaisseur des pleins de la lettre) a de l'incidence sur l'interprétation que va en faire spontanément le lecteur. La pratique sémiotique est soumise à une évaluation d'ordre interprétative, si seulement il s'agit de lecteur habituel dans le domaine de l'écriture de presse électronique. Le discours sur le site web est plus concentré sur le plan de l'expression que nous retrouvons de la conception de la page et la technique par laquelle nous enclenchons la communication. Nous comprenons à partir de cet article qu'une sorte de dualité est à retenir dans l'accomplissement d'un travail de manipulation réalisé essentiellement par la conception de la page web qui à elle seule attire un nombre important de lecteurs sur internet. Les moyens conventionnels, dans les médias traditionnels, ont été abandonnés pour des raisons purement technologiques. Les lecteurs optent ces temps-ci pour un balayage systématique des données qui forment l'essentiel de l'événement. La presse électronique de langue française en Algérie travaille dans l'imitation de l'écriture médiatique occidentale et fait preuve de réunir les ingrédients, à la fois

linguistiques et extralinguistiques, pour niveler l'écart entre le système de signifiante et les contextes dans lesquels les spécialistes de l'« info » produisent leurs discours dans la couverture de l'événement à effet sémiotique.

Bibliographie

CHARAUDEAU. P (2011), Les médias de l'information, Médias recherche, Paris

FONTANILLES. J, (2008), Pratiques sémiotiques, Broché, Paris

GARDIN. B, (1999), Chronique « linguistique », peut-on dire n'importe quoi ? Larousse, Paris

KERBRAT-ORECCHIONI. C, (1985), L'implicite, Armand Colin, Paris

HOEK. Léo, H, (1981), La marque du titre, Mouton éditeur, La Haye-Paris-New york

KRISTEVA. J, (1981), Ce langage, cet inconnu, Seuil, Paris

J. MOSCHLER et A. AUCLIN, (2023), Introduction à la linguistique contemporaine, Ed, Armand Colin, 4^{ème} éd, Paris

MOIRAND. S, (2007), Le discours de la presse quotidienne, PUF, Paris

PEYTARD, J, « Lecture(s) d'une « aire scripturale » : la page de journal » dans Langue française. N°28, Textes et discours non littéraires. p. 39-59. URL : https://www.persee.fr/docAsPDF/lfr_0023-8368_1975_num_28_1_6090.pdf, consulté le 02 décembre 2024.

Moreno, D « Dispositifs graphiques de la presse web : enjeux sémiotiques et médiatiques entre tradition et innovation », L'Ordinaire des Amériques [En ligne], 220 | 2016, mis en ligne le 13 juillet 2016, consulté le 30 janvier 2025. URL : <http://journals.openedition.org/orda/2732> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/orda.2732>

Pignard-Cheynel. N et Reynier. F, Structures et contenus des sites d'information français <https://shs.cairn.info/revue-document-numerique-2011-3-page-103?lang=fr>, consulté le 1 février 2025. URL :

¹ C'est un modèle d'écriture journalistique qui domine la communication politique. Il promeut un projet, un candidat, un dirigeant ou une cause politique sur le modèle des techniques de marketing commercial en faisant appel à l'utilisation de campagnes publicitaires dans les médias.

² Par architectural, nous entendons les différentes formes que prendront les éléments linguistiques et paralinguistiques sur la page du site web. Cette mise en place d'éléments cités impacte les connaissances que pourra avoir le lecteur sur chaque élément dans la place qu'il occupe sur l'aire de la page.

³ C'est la manière par laquelle le locuteur scripteur (journaliste) ou les énonciateurs (hommes politiques) s'inscrivent dans le discours. Selon le dictionnaire le Petit Robert, le mot dispositif a deux acceptions. 1-« manière dont sont disposées les pièces, les organes d'un appareil ; le mécanisme lui-même ». 2-« ensemble de moyens disposés

conformément à un plan. (Dispositif d'attaque, de défense). L'acceptation de dispositif ici relève de la succession des actions les unes aux autres par un ensemble de moyens dont les uns peuvent être des choses « armement », les autres des personnes « troupes », le tout nous mènera à une finalité (attaquer, défendre).